

aussi bien, ces derniers, une fois dorés, ne se distinguaient-ils plus de ceux de pierre. Enfin on se servait à profusion de colonnettes engagées (cf. fig. 73, 158, etc.) ou de pilastres d'ordre indo-corinthien (cf. fig 160) pour séparer et encadrer les bas-reliefs sur les frises. Les mêmes pilastres servaient encore à flanquer les coins des



FIG. 116.



FIG. 117.



FIG. 116-118. — GUIRLANDES ET AMOURS.

Fig. 116. Musée de Calcutta. Provenant de Loriyan-Tangai. (Photogr. A.-E. CADDY.)

Fig. 117. Musée du Louvre, n° 71. Provenant de Chârsadda. Hauteur : 0 m. 11.

Fig. 118. Musée de Lahore, n° 1184. Provenant de Chârsadda. Hauteur : 0 m. 16.

bases carrées (fig. 113, cf. fig. 69a; et voir encore fig. 71, 208, etc.). Quand ils ne sont pas relevés de figurines en relief — quelquefois même quand ils le sont, — ils présentent un détail technique où M. W. Simpson veut voir (et, semble-t-il, avec raison) une analogie de plus entre l'art du Gandhâra et celui de Palmyre et de l'Asie